

Extrait du Deuxième tableau - Le Maître

« Voyez-vous, je ne sais pas si je vous l'ai déjà dit, mais j'ai une affection particulière pour les deux filles du Maître, probablement parce qu'elles sont différentes des autres humains que j'ai pu voir.

Évidemment, elles ont en elles la part de leur père, une volonté farouche de mener à terme ce qui a du sens et de l'importance, une intelligence pratique, une fierté de ce qu'elles sont, une conscience de leurs capacités et la volonté de les utiliser pleinement.

Puis il y a une deuxième dimension en elles, qui doit leur venir de leur mère que je n'ai malheureusement pas connue, une tendance à l'abstraction et au rêve, le goût des idées, mais aussi une grande sensibilité et une admiration sans borne de la nature et de sa beauté se traduisant par une sensualité que j'aime chez elles et qui me fait regretter de ne jamais avoir rencontré celle qui leur a donné la vie.

Enfin, elles ont une troisième part, d'une essence radicalement différente, à la fois plus froide et plus analytique, mais également animée d'un amour diffus pour la totalité de la création, une forme d'amour que je ne réussis pas à appréhender, tant elle est étrangère à ce qui m'est familier, mais dans laquelle, quand elles sont contre moi et me parlent, je retrouve pêle-mêle des souvenirs de paysages, d'animaux, de plantes, de rivières, de ciels étoilés, un sentiment qui englobe tout et qui se manifeste à un niveau tellement élevé, si désincarné qu'il me trouble et m'alarme moi aussi, d'une certaine manière, par son caractère foncièrement inhumain. »

